

# Le Parlement à l'école du virus

**GRANDSON** Les présidents des deux Chambres fédérales se sont déplacés à l'EMS Bru, vendredi dernier. Avec comme objectif de comprendre les différentes réalités de la crise.

MASSIMO GRECO

La salle de réunion de l'Établissement médico-social (EMS) Bru, à Grandson, avait des airs de salle de classe, vendredi dernier aux alentours de 17h. Mais les deux «écoliers» qu'elle accueillait avaient une particularité... Il s'agissait d'Isabelle Moret et de Hans Stöckli, respectivement présidents du Conseil national et du Conseil des États. La visite ponctuait une journée marathon

pour les élus qui, dans le cadre de leur tournée des dix cantons les plus touchés par la pandémie, s'étaient, entre autres, rendus à l'Hôpital intercantonal de la Broye, à Payerne.

Des rencontres qui doivent permettre aux deux politiciens de comprendre les différents problèmes affrontés par ceux qui sont au front face à la crise. Ou «mettre des visages derrière les chiffres», comme l'expliquait Isabelle Moret. Or l'EMS Bru présente effectivement quelques singularités, s'agissant d'un établissement qui s'occupe principalement de cas psychiatriques.

Parmi les faits marquants, la direction a mentionné certaines incohérences auxquelles elle a dû faire face. «Un de nos employés a été appelé par l'armée et a dû se rendre au Tessin, a fait remarquer la direction. Non seulement il était plus utile ici,



La direction de l'établissement grandsonnois (de g. à dr. Virginie Candaux, François Candaux et Alan Tharin) a pu dialoguer pendant presque deux heures avec les parlementaires Isabelle Moret et Hans Stöckli. MICHEL DUPERREX

mais il risquait aussi de contaminer les autres collaborateurs une fois revenu.» Des remarques dont Isabelle Moret prenait soigneusement note, au contraire de Hans Stöckli, qui préférait un style plus oral. «Et la deuxième vague?», a d'ailleurs enchaîné le Bernois. «On est prêts!», a répondu du tac au tac François Candaux, administrateur de l'EMS. Même depuis la fin du semi-confinement, on continue de fonctionner différemment.»

En fin de journée, la fierté prédominait pour la direction de l'institution: «On espère avoir pu les éclairer sur des points spécifiques liés à la psychiatrie», confiait Alan Tharin, directeur. La visite, surtout, a permis à l'EMS de se sentir soutenu après des mois difficiles. «Je dois avouer qu'on avait l'impression d'être peu compris à certains moments, a dit aux deux élus Virginie Candaux, adjointe de direction. Votre présence ici nous touche donc beaucoup.»

PUB

1<sup>ère</sup> heure gratuite

# CUPCAKE

## ATELIER GRATUIT PARTY

DU 12 AU 22 AOÛT  
AU CENTRE BELAIR

Dans le respect des gestes barrières.

Centre Commercial Belair Rue d'Orbe 1 – 1400 Yverdon-les-Bains

[belaircentre.ch](http://belaircentre.ch)